



Membre fondateur de l'association MPCulture qui a piloté la saison culturelle « MP2018 Quel Amour! »,

Mécènes du sud Aix-Marseille a souhaité devenir le mécène des « Ateliers Quel Amour! ».

Suivant son inclination naturelle pour les liens art & entreprise et fort de son expertise sur les résidences en entreprises,

ce collectif d'acteurs économiques, au-delà de la coproduction, a propulsé et accompagné les projets.

Les hôtes de ces résidences, pour la plupart membres de son collectif, ont également cofinancé la résidence qu'ils accueillaient. —

Les œuvres réalisées, restées propriété des artistes, ont été exposées dans des lieux d'art contemporain partenaires des projets. —

La quête de sens au cœur des résidences alimente une relation à l'art que Mécènes du sud souhaite partager.

Collectif d'acteurs économiques pour le soutien à la création artistique contemporaine

Axe Sud — Beau Monde — Bleu Ciel & Cie — Christophe Boulanger-Marinetti — Carta-Associés — CCD Architecture — Alain Chamla — Cipe — Compagnie maritime Marfret — Courtage de France Assurances — Crowe Horwath Ficorec — Christophe Falbo — Fonds Épicurien — Fradin Weck Architecture — Alain Goetschy — Highco — Holding Touring Auto - PLD Auto — IBS Group — Immexis — In Extenso Experts-Comptables — IP2 - Didier Webre — Joaillerie Frojo — KEROS — La Table de Charlotte — Leclère - Maison de Ventes — LSB La Salle Blanche — Medifutur — Milhe & Avons — Multi Restauration Méditerranée — Pébéo — Peron — Redman Méditerranée — Renaissance Aix-en-Provence Hôtel — Ricard S.A. — SAS Résilience — SCP Olivier Grand-Dufay — SNSE — Société Marseillaise de Crédit Tivoli Capital - I lov'it Worklabs — Vacances Bleues — Voyages Eurafrique

www.mecenesdusud.fr

L'association MPCulture remercie l'ensemble de ses partenaires institutionnels et privés sans lesquels cette aventure n'aurait pu se concrétiser.

Mécènes du sud Aix-Marseille remercie les artistes, les mécènes du projet, ses membres, les opérateurs culturels et entreprises complices.

Direction de la publication: Damien Leclère et Raymond Vidil — Coordinatrice générale MPCulture: Sabine Camerin — Coordination éditoriale et iconographique Mécènes du sud : Bénédicte Chevallier, Marine Parize et Sophie Gayerie Entretiens: Guillaume Mansart, Documents d'artistes PACA — Conception graphique: Stéphan Muntaner — © Mécènes du sud Aix-Marseille & MP2018 — février 2019











Berdaguer & Péjus — Mémoires de feu

Christophe Berdaguer et Marie Péius explorent les interactions entre cerveau, corps, environnement, architecture, Leur travail prend la forme de sculptures, de projections ou de constructions hybrides dans lesquelles le visiteur est actif, lui donnant des pistes d'évasion, de déconditionnement. A2C Services est une entreprise de propreté spécifique qui propose des solutions de traitements, alliant technique et expertise logistique dans des univers aussi différents que le milieu urbain, les sinistres, les archives, le résidentiel et le vachting de luxe. Art + invente, développe et met en œuvre des systèmes de production et de diffusion de l'art contemporain dans lesquels la création s'inscrit en tant que vecteur d'expressions individuelles et collectives.

Aviez-vous déjà une expérience avec l'art contemporain au sein de votre entreprise?

Ivan Pion Goureau - Nous avons des appétences artistiques sans faire d'actions de mécénat ou de résidences. Nous appartenons à une association qui organise des événements avec des artistes sur notre pôle d'activités. Pour le rapport avec les artistes, c'est difficile de savoir vers qui se tourner. C'est Bénédicte Chevallier de Mécènes du sud qui nous a permis d'engager le projet.

Marie et Christophe, à posteriori, il y a une sorte d'évidence à cette rencontre avec A2C...

Christophe Berdaguer - À posteriori oui! Parce qu'à l'origine. jamais nous n'aurions imaginé approcher une entreprise de propreté. Nous nous sommes vus au début de l'été et en repartant, on se demandait ce que nous pourrions faire.

Sophie Lepron - Nous avons réagi de la même façon.

C.B. - On s'était donnés l'été pour avoir une intuition de travail, pour éviter de faire perdre du temps aux uns et aux autres.

Marie Péius - Nous avons à de nombreuses reprises collaboré avec des entreprises pour des besoins précis. Ici c'était l'inverse on allait vers cette entreprise sans savoir ce que l'on voulait

C.B. - Nous ne nous sommes pas dit « il faut une idée! ». François Morellet disait « quand on est artiste, on a besoin de se faire chatouiller. Si on essaye de se chatouiller tout seul ça ne marche pas, il faut que ce soit un autre qui fasse les chatouilles ». Là, on te crée une situation un peu improbable et il faut s'en saisir ou pas.

En quoi consiste Mémoires de feu?

- C.B. Au départ, on a repéré des éponges en latex qui servent à nettoyer les sinistres d'incendies. Elles viennent
- M.P. L'idée du soin est une métaphore. C'était une hypothèse, une sorte de déplacement du regard qu'avait opéré Bénédicte Chevallier
- C.B. Autrefois le bistre et le noir de fumée étaient fabriqués à partir de la suje, ca a été le déclencheur, récolter la suje. pour produire une couleur.
- M.P. Pour l'exposition « Communautés invisibles », nous avons produit une communauté de feu à l'image d'un

Comment les agents qui nettoient les lieux sinistrés ont-ils perçu le geste de ces artistes qui s'intéressent

- I.P.G. II v a eu un très grand mystère sur la forme que ca allait prendre. Nous avons découvert l'œuvre lors de l'inauguration de l'exposition. Les salariés et les intervenants sur le terrain ne savaient pas à quoi s'attendre.
- M.P. Oui, effectivement c'était ta volonté de ne rien laisser transpirer du projet au niveau des salariés.
- I.P.G. Oui! L'idée c'était de susciter des interrogations. Pendant des mois, ils ont collecté des éponges pour un projet artistique avec Marie et Christophe sans savoir la forme que l'œuvre prendrait. Aujourd'hui, c'est aussi de la fierté pour eux, ils font partie d'une histoire.
- S.L. Dans l'entreprise, pour certains, c'était la quatrième dimension! Mais devant l'œuvre, ils cherchaient à retrouver leurs chantiers avec les coordonnées GPS
- M.P. Mémoire de feu, c'est aussi une carte mentale

C.B. - Il y a un élément qui les a peut-être aussi troublés, c'est la manière de déposer cette suie sur le papier, qui est finalement très proche de la façon dont elle se dépose sur les lieux des sinistres... avec un effet de sfumato, de vapeur, comme si le sinistre s'était concentré sur une toute petite

Il y a un renversement, on passe de la violence d'un sinistre à une brume. Peut-on parler d'une forme d'alchimie renversant le désastre en paysage ?

C.B. - Il y a quelque chose de cet ordre, l'idée de conjurer, de transformer. Dans certaines sociétés, le fait de brûler de l'argent, des choses, est une manière de dialoguer avec



Y avait-il un protocole pour récolter la matière première ?

- I.P.G. Oui, la consigne c'était de récupérer le volume d'une dizaine d'éponges dans un endroit assez intense du lieu de l'incendie. Puis de consigner la ville, la référence du chantier pour respecter l'anonymat, des composantes olfactives, le type de matériaux brûlés. Ces éléments seraient un matériau. utilisé ou non pour la réalisation de l'œuvre.
- M.P. Nous avons géolocalisé les sinistres pour les singulariser. Chaque sinistre correspond à une série avec ses propres coordonnées GPS. C'est une facon de préserver l'identité le souvenir la mémoire de chacur
- C.B. Nous n'avons pas amalgamé toutes les suies pour produire une unique peinture.

Comment réalise-t-on de la peinture à partir de suie?

- M.P. On a consulté Pébéo pour mettre au point un procédé d'extraction à partir des éponges et, à partir de cette extraction, ils nous ont donné un liant permettant son utilisation sous forme de peinture. Chaque sinistre ne produit que quelques grammes de pigments, ce qui a été déterminant pour la suite.
- C.B. L'aérographe permet de couvrir une grande surface avec neu de matière. Cette application renvoie aussi à l'idée de la fumée. Représenter de la fumée, comme la façon qu'elle a de se déposer lors d'un incendie

Quel regard portez-vous à présent sur cette expérience ?

- I.P.G. Après être repartis dos-à-dos, nous regardons ensemble aujourd'hui cette réussite. Il y a un fil qui traîne et qui se déroule. On ne sait pas ce qu'il va devenir, mais il existe
- S.L. Le sentiment est différent maintenant que tout le monde a vu l'œuvre. Marie et Christophe ont mené récemment des entretiens avec des salariés, ça va sûrement devenir encore quelque chose de très différent. Nous sommes curieux de la suite.
- C.B. Le fait qu'il n'y ait pas eu d'attentes précises ou de préméditation au sein de l'entreprise nous a offert une grande liberté. À aucun moment nous n'avons été face à un commanditaire. Ce sont des incendies involontaires Et ca doit le rester.

Ivan Pion Goureau - dirigeant de A2C Services

Christophe Berdaguer & Marie Péjus - artistes Sophie Lepron - responsable exploitation archives A2C Services





